

Le 25<sup>e</sup> janvier de ladite année, mourut M. Reymond, prestre et curé de Saint-Bonnet, d'un coma, qui dégénéra en apoplexie. M. Fortuné et moi fûmes appelés pour l'assister, mais la maladie se trouva si supérieure à la nature, que tous les remèdes qu'on luy prescrivit n'eurent aucune efficace : *requiescat in pace.*

\* \*

Le 1<sup>er</sup> jour de febvrier de la mesme année, arriva en ceste ville, messire Estienne, prestre de Marsigny, et se présenta pour estre reçu curé en la place du défunt, la cure luy ayant esté donnée par M. le prieur de Saint-Rambert, qui en est le nominateur. Quelques messieurs de la ville ne l'ayant point pour agréable, suscitèrent plusieurs séditieux, luy firent un affront et luy fermèrent les portes de l'église (quoique mal à propos, car il étoit homme de bien et très capable), quoy voyant, ledit messire Estienne se retira, et quelques mois après revint et print possession de la cure, un jour de vendredi, dans le chœur de l'église, sans contredit.

\* \*

Le 11<sup>e</sup> jour de juin, lendemain de la Feste Dieu, sur le soir, arrivaient en ceste ville cinquante maistres de la Compagnie de Monseigneur d'Halincourt, conduits par M. de l'Escluse, enseigne de M. de Chalmazel, guidon de ladite Compagnie, envoyés par ledit sieur d'Halincourt, auquel commandement avoit été fait de la part du roy de tenir sa Compagnie sur pied, pour estre employée au besoin.

L'autre moitié de ladite Compagnie estoit à Saint-Symphorien-le-Chasteau. Ils séjournèrent en ceste ville quelques mois, et firent plusieurs fois l'exercice des armes.

\* \*

Pendant le séjour de ladite Compagnie en ceste ville passa par icelle M. le comte de Bury, fils de M. d'Halincourt, accompagné de sept ou huit gentilshommes, qui s'en allaient à Montauban, où le siège royal étoit.